

BASKET ► COUPE DE FRANCE (32^E DE FINALE)

Plus que l'ombre d'un doute

Ivan Maras, l'intérieur de Cholet Basket, vit un début de saison très compliqué. Le Monténégrin, qui en a pleinement conscience, tente de se sortir de la spirale du doute.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Sa gestuelle, sur le terrain, ne trompe pas. Les épaules et la tête basse, quelques signes de découragement, autant d'aveux d'impuissance. Ivan Maras (2,07 m, 31 ans) ne comprend pas vraiment ce qui lui arrive. « Entre la fin de saison dernière, quand je suis arrivé à Cholet, et le début du championnat, rien n'a changé, je suis resté le même. Pourtant, je suis loin d'avoir le niveau de performance que je voudrais avoir. » Une adresse calamiteuse, un manque d'impact au rebond : Maras n'est plus que l'ombre du joueur qui avait séduit Philippe Hervé au printemps dernier. « C'est une histoire de confiance. Il prend des shoots faciles, il voit qu'il les rate, et ça s'installe. Il est totalement en échec sur sa rentabilité offensive », constate l'entraîneur choletais.

« La pire chose pour un joueur, c'est de commencer à douter »

IVAN MARAS. Intérieur de Cholet Basket.

Bien sûr, Maras paye aussi le début de saison raté d'une équipe aussi peu en confiance que son intérieur monténégrin. « On manque d'intensité et d'agressivité, on laisse trop de shoots ouverts à l'adversaire. Nous sommes aussi très inconstants. On réussit une bonne mi-temps, et on rate complètement la suivante. Nous sommes une équipe à deux visages », analyse l'ancien joueur de Podgorica. « C'est un problème mental, sur lequel on travaille tous les jours à l'entraînement. »

Le travail, le mental : les deux préoccupations actuelles de l'intérieur, qui a eu un peu de mal à digérer son repositionnement au poste 5, lui qui dit se sentir plus à l'aise au poste 4. « C'est là

LA MAUVAISE PASSE D'IVAN MARAS

La saison dernière en 5 matchs	Cette saison en 8 matchs
16,8 minutes	16,3 minutes
6 points	3,9 points
47% réussite aux tirs	40% réussite aux tirs
4,4 rebonds	3,8 rebonds
8,2 d'évaluation	4,6 d'évaluation

07.11.2017 Photo_CO - Michel DURIGNEUX

où j'ai le plus joué dans ma carrière, j'y ai davantage de repères, je suis plus un 4 qu'un 5. Mais j'essaie d'aider l'équipe et de faire ce que le coach me demande. Je sais que c'est insuffisant. Je vis une période difficile. » L'arrivée de Yancy Gates pourrait ouvrir des horizons nouveaux à Maras. L'Américain et Jerry Boutsiele devraient en effet se partager le poste 5, permettant à Maras de revenir à un rôle d'ailier-fort qu'il affectionne. « Mais ça fait deux matchs qu'on essaie de l'aider précisément en l'utilisant à ce poste 4. Et ça ne donne pas de résultats pour l'instant », insiste Hervé, un brin agacé. « Lui le

premier, il sait qu'il doute. Il est un peu trop fragile mentalement. » Symptôme de cette crise de confiance : un shoot en berne, à l'image du 1/11 cumulé sur les deux dernières sorties de CB. « Je sais que j'ai un problème au shoot. Je travaille, mais je manque clairement de confiance dans mon tir », admet le joueur. « C'est une spirale négative. La pire chose pour un joueur, c'est de commencer à douter de lui, et c'est un peu ce qui m'arrive. Encore une fois, je bosse pour inverser ça. Je vais avoir besoin d'enchaîner quelques bons matchs pour me remettre dans une bonne dynamique. »

Ivan Maras pourrait aussi profiter d'un gros coup de boost au moral avec l'installation toute récente à Cholet de sa petite famille. « Mon bébé et ma femme ne sont là que depuis quelques jours. Jusqu'ici, je n'avais vu mon bébé que pendant trois jours après l'accouchement. C'était évidemment compliqué à vivre. Leur présence est très importante. J'avais besoin de les avoir près de moi, et mentalement, ça peut beaucoup m'aider. » CB, qui souffre à l'intérieur depuis le début de saison, l'espère aussi.

CAEN BASKET CALVADOS 6^e Pro B

3v 1d
 ► ENTRAÎNEUR : Hervé COUDRAY
 ► BANC : 5. Ibrahima Sidibe (1,80 m) / 6. Sébastien Cape (1,84 m) / 10. Gregg Thondique (2,02 m / USA) / 11. Bryson Pope (2 m) / 13. Johan Clet (1,90 m)



COUPE DE FRANCE 32^e de finale

Ce soir / 20:00 à Caen Palais des sports

CHOLET 17^e Pro A
 2v 6d

► ENTRAÎNEUR : Philippe HERVÉ
 ► BANC : 2. Yancy Gates (2,06 m / USA) / 3. Ryan Evans (2,02 m / USA) / 11. Abdoulaye Ndoye (2 m) / 16. David Michineau (1,91 m) / 18. Pierre-Etienne Drouault (1,96 m)

LE MATCH

Ilian Evtimov forfait

Ilian Evtimov souffre des adducteurs depuis la semaine dernière. Contre Limoges, samedi, le co-capitaine choletais n'avait pu tenir que sept minutes sur le parquet. Evtimov n'a pas pris part hier à la séance collective, se contentant de quelques exercices en compagnie du kiné Alexis Ensaute. L'ailier-fort franco-bulgare, qui a passé en fin d'après-midi des examens rassurants, ne sera pas du voyage en Normandie, pour ce match de Coupe de France. Un match durant lequel il ne faut pas attendre d'ex-

périmentations tactiques. « C'est un match à gagner, point à la ligne. Avec celui de Chalons samedi, en championnat, ça fait deux matchs qu'il faut absolument remporter », indique Philippe Hervé, l'entraîneur de CB, qui devrait toutefois donner « un peu plus de temps de temps à Yancy Gates », afin d'accélérer son intégration. En face, Caen, qui reste sur trois succès de rang en Pro B, vient tout juste d'engager l'ancien meneur choletais Johan Clet.

P.-Y. C.

Drouault : « Réussir à inverser la tendance »

Coupe de France (32^e de finale). Caen (Pro B) - Cholet (Pro A), ce soir (20 h).

Ce match tombe à pic pour les Choletais, avant la réception de Chalon, samedi.

Entre-guilletmets

Pierre-Étienne Drouault, ailier de Cholet Basket.

Son entrée face à Limoges

« Je pense être bien rentré dans le match, avec deux ou trois actions intéressantes, des bons shoots. Malheureusement, il n'y a pas la réussite au bout. La balle roule sur le cercle, ressort... Et on sait que le basket est un sport d'adresse. Donc quand il n'y a pas la finition, c'est un peu plus compliqué.

En défense, on savait qu'il fallait qu'on les laisse à 70 points au moins. Et on prend 54 points à la mi-temps, c'est beaucoup trop... C'était mieux après mais on les a laissés trop facilement s'installer, dérouler leur jeu en début de match. Tout ce qu'on ne voulait pas faire. »

Sa découverte de la Pro A

« Collectivement, on a du mal à remporter des matches donc c'est forcément frustrant. Après, individuellement, j'ai quelques opportunités et c'est ce que je souhaitais en signant en Pro A. À moi désormais de les saisir. J'ai vu que sur certains matches, j'arrivais à avoir du temps de

jeu intéressant. À moi aussi de continuer les efforts quotidiens et de rentrer dans les matches avec intensité, pour apporter des choses à l'équipe.

On a discuté avec le coach pendant la pré-saison, pour savoir comment se passait l'adaptation, ce qu'il attendait de moi et ce que moi j'attendais de lui. On fait régulièrement des retours vidéos. C'est là qu'on se rend compte des petites erreurs qu'on peut encore faire. »

Son nouveau rôle

« C'est complètement différent ! L'an dernier, j'avais un rôle de joueur majeur en Pro B. Et cette année, je suis en sortie de banc. Quand je rentre, c'est pour amener du peps. Par exemple, ce week-end, quand le coach m'a fait rentrer, il m'a demandé de mettre de l'agressivité défensive car c'est ce qu'il nous manquait. C'est ça désormais mon rôle, de rentrer avec certaines consignes et de les appliquer à fond.

Je sais qu'il attend de moi de rentrer dans les matches de façon agressive, avec beaucoup d'intensité et d'énergie. C'est un registre sur lequel il est à l'affût. Maintenant, s'il y a des opportunités en attaque, à moi de les saisir. Ce que j'ai essayé

contre Limoges, malheureusement sans réussite. »

Ses souvenirs de Coupe de France

« Quand j'étais plus jeune, en 2009, on a gagné la Coupe de France avec le MSB. J'avais un tout petit rôle, mais je suis quand même rentré à Bercy (sourire), c'est un grand souvenir. En Pro B, j'ai joué plusieurs matches contre des Pro A, et c'est toujours intéressant de voir la différence de niveau, de se jauger. Ce ne sont que des bonnes choses, j'ai toujours beaucoup appris avec.

On va à Caen avec des ambitions. Peut-être que certaines équipes ne jouent pas sur tous les tableaux, mais nous, on ne fera pas l'impasse. Maintenant, on sait que c'est une bonne équipe de Pro B et on s'en méfiera. C'est bon pour la confiance, on est à un moment important de la saison, il faut réussir à inverser la tendance. Si on peut prendre une bonne victoire contre Caen, faire le plein de confiance et aborder plus sereinement le match de samedi, ce sera tout bénéfique. »

Recueilli par
Arnaud GALINAT.



Auteur de bonnes rentrées, Pierre-Étienne Drouault espère confirmer dans une Coupe de France qu'il connaît bien.